



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
FW-B.BE

# En'jeux

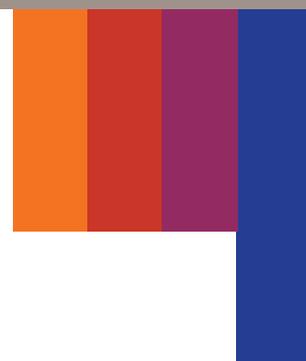
Les working papers de l'OEJAJ

## Mobilisation politique des jeunes francophones de Belgique

Anne-Marie DIEU  
Anne SWALUË  
Michel VANDEKEERE

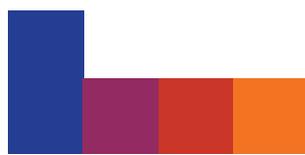


Observatoire  
de l'Enfance,  
de la Jeunesse  
et de l'Aide à la Jeunesse



Working  
paper #5

Juin 2015





# En'jeux

Les working papers de l'OEJAJ

Évaluer les politiques d'enfance  
et de jeunesse

Promouvoir les droits et le bien-être  
des enfants et des jeunes

Mieux connaître les services

Mieux connaître les enfants  
et les jeunes



## Mobilisation politique des jeunes francophones de Belgique

Les working papers sont le reflet de réflexions menées à  
l'Observatoire que nous avons voulu mettre sur la place  
publique pour alimenter les débats.

[www.oejaj.cfwb.be/index.php?id=publi\\_oejaj](http://www.oejaj.cfwb.be/index.php?id=publi_oejaj)

**Comment citer** : DIEU Anne-Marie, SWALUË Anne, VANDEKEERE Michel,  
« Mobilisation politique des jeunes francophones de Belgique »,  
*En'jeux*, n°5, juin 2015, OEJAJ, Bruxelles.



# Résumé

Ce *Working Paper* reprend le texte de la communication que les auteur-e-s ont présentée au 23<sup>e</sup> congrès mondial de sciences politiques en juillet 2014. Il s'agit de l'analyse de deux enquêtes quantitatives menées auprès de jeunes francophones de Belgique sous l'angle de la mobilisation politique. Il s'agissait d'éclairer, à partir de ces enquêtes, les raisons et les modalités de l'engagement et de la continuité de la participation des jeunes dans des actions collectives ou au sein des dispositifs institutionnels de représentation politique et sociale.

La première enquête, menée auprès d'un échantillon représentatif de 1500 jeunes de 12 à 16 ans, aborde la question de leurs affiliations au sens large : groupe le plus important pour eux, groupes d'activités, réseaux sociaux sur Internet, groupes et associations institués. Elle les interroge également sur leur mobilisation pour des causes sociales collectives ainsi que sur certaines prises de position sociopolitiques. Le croisement entre ces deux types d'information, combiné avec les déterminants sociodémographiques, permettra d'identifier les corrélats de l'engagement des jeunes dans la sphère sociopolitique.

La seconde enquête, menée auprès d'un échantillon représentatif de 1300 adultes de plus de 18 ans, intitulée « Baromètre social de la Wallonie », comprend un sous-échantillon de 267 jeunes de 18 à 30 ans. Elle porte sur différents aspects des attitudes sociopolitiques : identité, affiliations à des groupes et associations institués, comportement électoral, prises de position sociopolitiques, etc. Les questions relatives aux affiliations à des groupes institués permettent d'identifier l'appartenance actuelle et antérieure, ainsi que le degré d'engagement dans ces dispositifs institutionnalisés. Elles permettent de décrire des trajectoires et intensités d'engagement selon l'âge.

La combinaison des résultats de ces deux enquêtes permet de mieux appréhender les contours de l'engagement politique des jeunes, au moins pour la partie francophone de Belgique.





# 1 Introduction

Bien qu'elle fasse fréquemment l'objet de raccourcis ou d'idées reçues, la mobilisation politique des jeunes, entendue au sens large, n'est pas facile à cerner. Reflet de tensions traversant l'ensemble de la société dans son rapport à la politique, l'engagement citoyen des jeunes présente également des caractéristiques propres : un désintérêt relatif et une méfiance pour les formes traditionnelles d'engagement politique, une mobilisation davantage ciblée sur des causes ponctuelles et qui touchent directement les jeunes, une participation associative valorisée... sont les éléments les plus fréquemment énoncés quant à l'engagement des jeunes francophones de Belgique<sup>1</sup>.

Le premier atout d'une enquête par questionnaire sur échantillon représentatif est de pouvoir quantifier de manière contrôlée des phénomènes importants qui sont souvent appréhendés sur base d'informations partielles ou anecdotiques. Le deuxième atout de ce type d'enquête est de pouvoir mettre ces phénomènes en relation avec une série de caractéristiques individuelles et sociales comme l'âge, le genre, le niveau d'instruction, etc., mais aussi de pouvoir mettre ces phénomènes en relation entre eux.

C'est pour poursuivre ces objectifs que nous avons choisi d'approfondir les résultats de deux enquêtes quantitatives récemment menées en Wallonie et à Bruxelles. La première est une enquête par questionnaire menée auprès de 1500 élèves des quatre premières années de

l'enseignement secondaire (majoritairement des jeunes de 12-16 ans) dans des écoles francophones en Wallonie et à Bruxelles, qui visait plus particulièrement leurs modes d'affiliations (formelles ou non). La seconde, intitulée « Baromètre social de la Wallonie », est une enquête sociopolitique de type barométrique menée en 2011 auprès d'un échantillon aléatoire de 1300 adultes (18 ans et plus) de Wallonie rencontrés en face-à-face.

La combinaison de ces deux enquêtes apporte une plus-value intéressante par l'éventail des âges ainsi brassés. En effet, les mineurs (et plus particulièrement les mineurs de moins de 16 ans) sont rarement l'objet d'enquêtes de grande ampleur, le rapport des citoyens à la vie politique n'étant souvent appréhendé qu'en lien avec la capacité électorale<sup>2</sup>. Par ailleurs, outre l'aspect exclusif d'une telle enquête, la large tranche d'âges obtenue par la lecture croisée des résultats des deux enquêtes permet d'approcher la citoyenneté sous un angle dynamique, un processus qui se construit et évolue au cours de la vie.

Par l'analyse des données issues de ces deux enquêtes, nous avons tenté d'éclairer les raisons et les modalités de l'engagement des jeunes, ainsi que l'articulation entre leur participation à des actions collectives et leur mobilisation politique. Notre texte considère l'engagement sous un double point de vue : d'une part, la **disposition à se mobiliser pour une cause, a priori**, c'est-à-dire sur base des déclarations des répondants quant à leurs positionnements par

1. Voir notamment les travaux de Valérie Becquet et d'Anne Muxel pour la France, d'Olivier Servais pour la Belgique.

2. Notons cependant que les Eurobaromètres produits par la Commission européenne incluent pour la plupart les jeunes dès 15 ans.



rapport au fait de se mobiliser et d'autre part, les **mobilisations concrètes des jeunes**, leur engagement effectif, appréhendés *a posteriori*. Cette approche vise à déterminer un éventuel « terreau » favorisant l'engagement et les conditions propices à celui-ci.

Par ailleurs, notre analyse vise également à cerner la spécificité de la mobilisation politique des jeunes, par opposition à leurs aînés, concernant les modes de participation et leurs perceptions de la politique.



## 2 Enseignements issus de l'enquête sur les affiliations des jeunes

Au cours du premier semestre 2013, l'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse (OEJAJ) a initié et encadré une enquête quantitative de grande envergure auprès d'environ 1500 jeunes fréquentant les quatre premières années de l'enseignement secondaire pour connaître leurs pratiques d'affiliation.

Cette enquête se divise en deux volets :

- Le premier nous renseigne sur le profil des jeunes interrogés et leurs réalités de vie. Diverses facettes du profil des jeunes rencontrés sont analysées telles que : les compositions familiales, la trajectoire scolaire, la mobilité des jeunes, les langues parlées à la maison, la situation d'emploi des parents, l'usage des technologies de l'information et de la communication, etc.
- Le second volet porte sur les pratiques d'affiliation des jeunes et comporte des questions sur les groupes formels et informels que les jeunes rejoignent à partir de 12 ans, les canaux et les motivations de l'affiliation, les activités développées par les jeunes dans ces groupes, les apports de ces groupes sur la construction de l'estime et de la confiance en soi, sur l'apprentissage des règles de la vie en société, sur la connaissance de soi, des autres et du monde et les obstacles au processus d'affiliation. Les réponses des jeunes concernant leurs affiliations sont analysées

au regard de variables telles que le sexe, l'âge, le milieu socio-économique, la filière d'enseignement et la composition familiale.

Dans ce *Working Paper*, nous nous sommes focalisés sur les questions qui ont plus particulièrement trait à la mobilisation pour défendre une cause, aux pratiques d'affiliation des jeunes dans des associations à dimension militante ou altruiste et aux liens entre les profils d'affiliation des jeunes et différentes dimensions allant de la connaissance de leurs droits au sentiment de pouvoir influencer la société. Cette sélection de questions vise à cerner le positionnement des jeunes vis-à-vis de la mobilisation politique, ainsi que les facteurs favorisant ou freinant leur engagement, afin de rechercher les indices d'un éventuel « terreau » propice à l'engagement citoyen des plus jeunes.

### 2.1. Positionnement des jeunes face à la mobilisation pour une cause

L'étude menée sur les affiliations des jeunes ciblait une tranche d'âge particulièrement jeune. L'expérience politique des jeunes à proprement parler restant limitée à cet âge, il apparaissait intéressant de questionner leur positionnement *a priori* vis-à-vis de la mobilisation citoyenne, afin de percevoir tant leur

opinion générale que leur disposition à prendre part eux-mêmes à des actions de mobilisation.

### *2.1.1. Opinion sur la mobilisation pour défendre une cause*

Point de départ de notre questionnaire relatif à l'attitude des jeunes face à l'engagement, une des questions posées dans l'enquête sur les affiliations des jeunes de 12 à 16 ans portait sur le regard que ceux-ci portent sur la mobilisation pour défendre une cause importante à leurs yeux (► graphique 1). À ce stade, il ne s'agit donc que de leur opinion vis-à-vis de l'engagement.

20 % des jeunes se prononcent de façon positive et volontariste en ce qui concerne la mobilisation pour une cause. En effet, non seulement ils estiment cela « très bien » mais souscrivent à l'idée que tout le monde en fasse de même.

La majorité des jeunes (60 %) sont un peu plus prudents par rapport à cette idée de mobilisation : certes, ils estiment cette mobilisation respectable mais estiment que chacun doit rester libre de s'engager ou non.

L'opinion sur la mobilisation pour une cause n'évolue pas de façon significative avec l'âge et n'est pas non plus corrélée avec le statut économique. Ce sont là deux résultats notables. Elle est par contre liée au genre, dans le sens où les filles expriment de manière significative une opinion envers l'engagement un peu plus enthousiaste que les garçons.

### *2.1.2. Disposition à se mobiliser pour défendre une cause*

Au-delà de leur opinion générale sur l'engagement, le questionnaire interrogeait ensuite leur propre disposition à se mobiliser pour une cause. La question posée identifiait les types d'actions concrètes qu'ils et elles étaient prêts à entreprendre pour défendre une cause importante à leurs yeux. Parmi les différents modes de mobilisation proposés, il est possible d'opé-

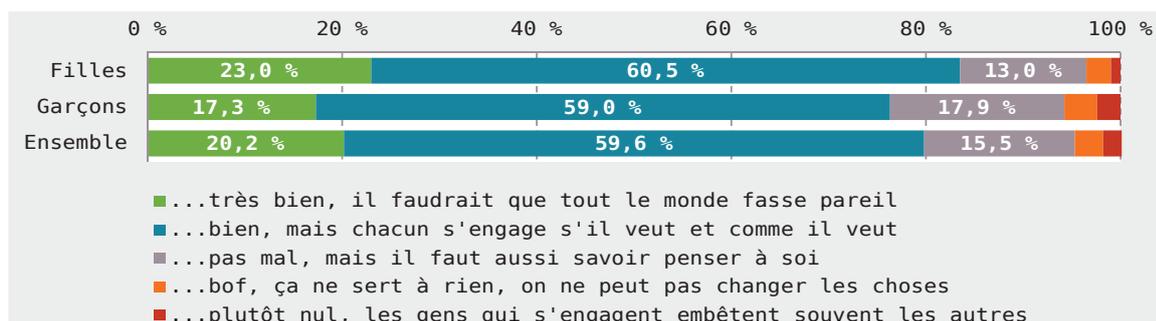
rer un classement allant du mode le moins exigeant en matière d'investissement (en parler à des proches) aux plus contraignants, tels que prendre en charge l'organisation d'une action ou aller manifester.

Aux extrêmes, les résultats (► graphique 2) montrent que pour chaque type d'action suggéré, il y a au moins un quart des jeunes qui se déclarent prêts à se mobiliser, de même qu'il y a toujours au moins un quart qui dit l'inverse.

La motivation à agir varie en fonction du degré d'investissement lié à chacune des actions proposées.

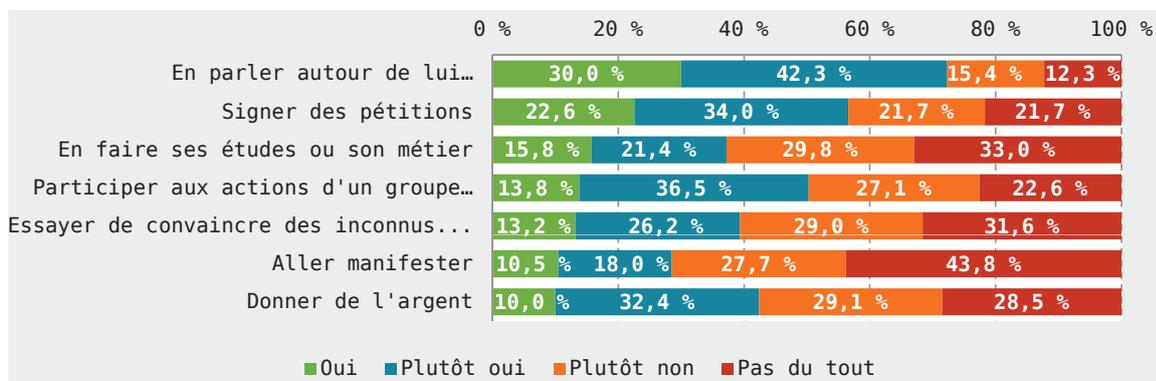
Si nous regroupons les réponses positives « tout-à-fait » et « plutôt oui » aux différentes questions, nous constatons qu'une large majorité de jeunes se déclarent prêts à parler d'une cause à leurs connaissances (72 %), une petite majorité à signer des pétitions (55,5 %) et la moitié de l'échantillon à participer aux actions d'un groupe de défense de celle-ci (50 %). Par contre, ils ne sont plus que deux sur cinq (39 %) à être capables d'envisager de parler à des inconnus pour essayer de les convaincre et environ un tiers à envisager de prendre en charge l'organisation d'actions ou d'orienter ses études ou son métier en conséquence. C'est la manifestation qui recueille le moins de suffrage avec 28,5 % des jeunes affirmant être prêts à accomplir ce type d'action.





Source :  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.

Graphique 1 - Opinion sur la mobilisation pour une cause par genre et pour l'ensemble des jeunes.



Source :  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.

Graphique 2 - Disposition envers différentes formes de mobilisation pour une cause : actions que les jeunes sont prêts à entreprendre dans les prochaines années pour une cause importante à leurs yeux.



### 2.1.3 Attitude globale vis-à-vis de la mobilisation pour défendre une cause

Un « indice de disposition à la mobilisation »<sup>3</sup> a été construit en groupant les deux questions précédentes, c'est-à-dire l'opinion générale du jeune par rapport à l'engagement et sa disposition à entreprendre concrètement certaines actions en faveur d'une cause. Cet indice représente en quelque sorte l'attitude globale de disposition à la mobilisation pour une cause.

Le croisement de cet indice avec des variables sociodémographiques révèle des liens statistiquement significatifs.

#### 2.1.3.1 Indice de disposition à la mobilisation en fonction du genre

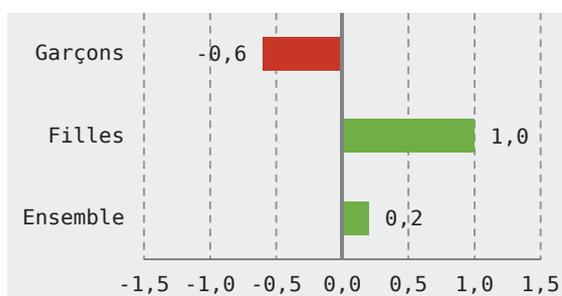
L'analyse de cet indice de disposition à la mobilisation confirme que, tant au niveau de l'opinion *in abstracto* qu'au niveau de la disposition à se mobiliser concrètement et quel que soit l'âge, les filles sont nettement plus enclines que les garçons à se mobiliser pour une cause (► graphique 3). Si nous analysons les résultats plus en détails, nous constatons que la disposition à se mobiliser en faveur d'une cause est systématiquement et de manière significative plus élevée chez les filles que chez les garçons, quelle que soit l'action considérée.

#### 2.1.3.2. Indice de disposition à la mobilisation en fonction du statut socio-économique

Dans le cadre de l'analyse des résultats de l'enquête sur l'affiliation des jeunes, le statut socio-économique des jeunes a été appréhendé en fonction de deux données indirectes : la présence ou non d'au moins un parent en emploi au foyer et le fait de partir en vacances au moins une semaine par an.

Un des résultats marquants de cette enquête est, que sur base des données disponibles, aucun lien significatif ne peut être établi entre le contexte économique dans lequel vit un jeune et son attitude envers la mobilisation pour une cause. L'inclination chez les adolescents à valoriser la mobilisation citoyenne n'est donc pas propre à un milieu socio-économique particulier, même si les ressorts motivationnels sous-jacents peuvent différer par ailleurs<sup>4</sup>. Ces résultats s'opposent aux hypothèses évoquant un désintérêt initial pour expliquer une moindre mobilisation à l'âge adulte.

Source :  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.



Graphique 3 - Indice de disposition à la mobilisation pour une cause par genre.

3. Les détails relatifs à la construction de cet indice sont exposés en annexe I.

4. Les *Focus Groups* menés dans le cadre de l'enquête sur l'affiliation des jeunes, en amont de l'enquête par questionnaire, tendaient à montrer que la mobilisation des jeunes socio-économiquement plus fragiles semblait davantage s'ancrer, pour certains, dans les difficultés personnelles qu'ils ou elles avaient vécues, dans une optique altruiste et de solidarité.

## 2.2. Mobilisation effective des jeunes

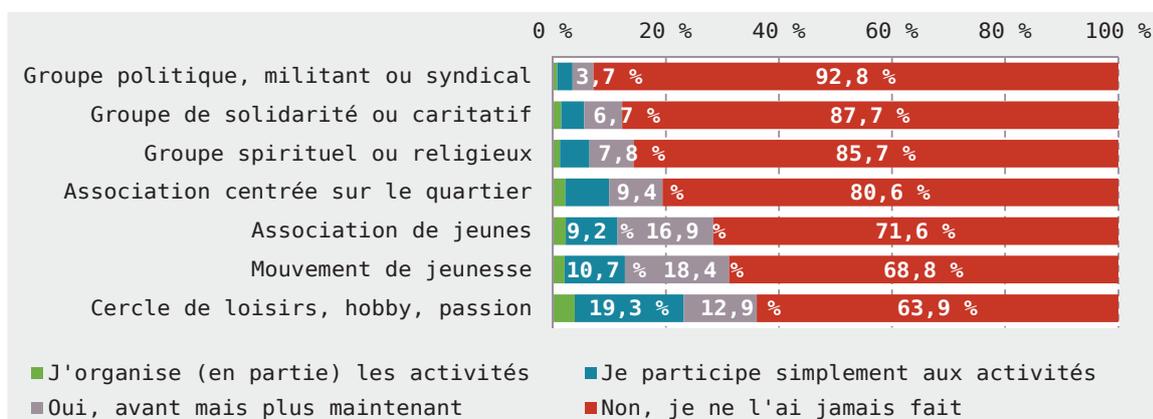
### 2.2.1 Engagement des jeunes dans des associations à vocation militante ou altruiste

Si dans un premier temps, nous avons étudié le positionnement des jeunes en amont de la mobilisation pour une cause, nous avons également souhaité analyser leur engagement effectif dans des associations à caractère militant ou altruiste, c'est-à-dire leur participation effective à des associations porteuses d'une cause.

Une question de l'enquête portait en effet sur l'engagement des jeunes dans des groupes et associations ayant une dimension militante : groupes de solidarité ou caritatifs d'une part, groupes politiques, militants ou syndicaux d'autre part (► graphique 4). Nous constatons que 12 % ont fait ou font encore partie d'un groupe de solidarité ou caritatif et 7 % d'un groupe politique, militant ou syndical. Pour analyser les résultats de ce dernier groupe, il faut cependant garder à l'esprit le jeune âge de la population interrogée.

Notons par ailleurs que, même si nous ne pouvons parler au sens propre de groupe « militant », 20 % des jeunes déclarent une affiliation à une association ou un mouvement de jeunesse au moment de l'enquête. Ces associations, sans pouvoir être définies comme porteuses d'une cause, s'organisent cependant autour d'objectifs citoyens.

Nous constatons que seule une part très ténue des jeunes s'implique dans l'organisation des activités au sein des différents groupes auxquels ils s'affilient, la majorité des jeunes se définissant comme de simples participants. Il est clair que le jeune âge des répondants entre en ligne de compte, ce sont d'ailleurs les plus âgés qui sont plus souvent organisateurs. Néanmoins, cette constatation interpelle quant à la place laissée aux jeunes dans les différents types d'associations formelles. Il reste visiblement une marge importante de progression pour permettre à un plus grand nombre de jeunes d'accéder à des responsabilités au sein des organisations et vivre ainsi des expériences concrètes de participation et de prise de décision.



Source :  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.

Graphique 4 - Adhésion à un groupe d'affiliation formel et niveaux de participation.

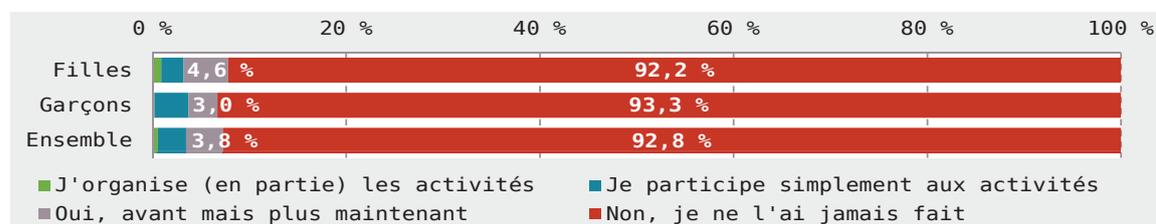
### 2.2.1.1 Engagement dans des associations à vocation militante ou altruiste en fonction du genre

Au niveau de l'engagement dans des associations à vocation militante ou altruiste, nous constatons que les garçons sont un peu plus nombreux que les filles dans les groupes politiques, militants ou syndicaux (► graphique 5). La relation est significative, même s'il faut manier ce chiffre avec prudence compte tenu de la faiblesse de l'effectif considéré<sup>5</sup>.

### 2.2.1.2 Engagement dans des associations à vocation militante ou altruiste et milieu socio-économique

Quelques relations significatives entre la situation socio-économique et la participation à des groupes ou mouvements associatifs témoignent d'une implication un peu plus importante des jeunes supposés plus aisés. En effet, les jeunes qui ont l'occasion de partir en vacances au moins une semaine chaque année sont proportionnellement nettement plus

Source :  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.



Graphique 5 - Participation à un groupe politique, militant ou syndical par genre.

Il s'agit d'un fait bien connu de la sociologie de l'engagement qui se retrouve à l'âge adulte. Les femmes sont moins nombreuses dans les syndicats et les partis politiques. Elles sont par contre majoritaires dans les associations bénévoles, mais pas dans les organes de direction (Dieu, 2002). Or, comme nous l'avons mis en exergue plus haut, notre étude a montré que l'attitude globale des filles envers la mobilisation pour une cause est significativement plus favorable que celle des garçons. Les dispositions à se mobiliser des jeunes filles vont donc être canalisées vers certains types d'engagement plutôt que d'autres, ces constats pouvant sans doute être imputés aux effets des rapports de genre dans la société.

nombreux à être membres d'un mouvement de jeunesse, d'un groupe de solidarité ou caritatif ou des clubs et cercles de loisirs, que ce soit en tant que simples participants ou comme co-organisateurs.

Un constat similaire, mais nettement moins tranché, semble se dessiner si nous nous penchons sur la présence d'au moins un parent en emploi au sein du foyer : les jeunes qui se trouvent dans cette situation tendraient à participer davantage que les autres à des mouvements de jeunesse, des groupes de solidarité ou des cercles de loisirs. Les tests de significativité ne permettent cependant pas d'adopter une posture très assurée vis-à-vis de ce constat.

5. 109 jeunes sont concernés par ce type d'engagement.

## 2.2.2 Liens entre affiliations et évaluation de sa capacité à influencer la société

Lors de l'analyse des résultats de la recherche sur les affiliations, des « profils d'affiliation » ont été élaborés, sur base de deux composantes : le nombre d'affiliations qu'ils déclaraient et l'intensité de ces affiliations<sup>6</sup>. Les multi-affiliés fréquentent tant les groupes formels qu'informels. Cinq profils d'affiliation ont ainsi été établis :

- très faible (- de 2) ;
- faible (de 2 à 2,99) ;
- moyen (de 3 à 3,99) ;
- élevé (de 4 à 4,99) ;
- très élevé (5 et +).

Des croisements ont ensuite été effectués entre ces « profils d'affiliation » des jeunes et des variables telles que : la capacité à s'informer, la connaissance de ses droits, le sentiment d'avoir la capacité de donner son avis sur les décisions importantes concernant sa propre personne, le sentiment de pouvoir influencer l'avis des adultes, le sentiment d'avoir la capacité d'influencer la société, le sentiment d'avoir une origine bien perçue et le sentiment d'être respecté.

Les résultats de l'ensemble des tests statistiques réalisés vont dans le même sens : le degré d'affiliation d'un jeune apparaît significativement corrélé avec ces différents items. Autrement dit, plus un adolescent est investi fortement dans un grand nombre d'affiliations, plus il affirme savoir où trouver de l'information quand il en a besoin, connaître ses droits, pouvoir exprimer ses opinions sur les décisions importantes qui le concernent ou pouvoir in-

fluencer les avis des adultes qui l'entourent.

Dans le cadre de notre approche de la mobilisation politique des jeunes, il nous a semblé intéressant d'approfondir l'analyse de la question portant spécifiquement sur le sentiment des jeunes de pouvoir influencer la société. Si nous regroupons les réponses positives, c'est-à-dire les items « plutôt oui » et « tout à fait », nous constatons que 28 % des jeunes ont ce sentiment. Corollairement, près de trois quart des jeunes ressentent donc un sentiment d'impuissance quant à leur faculté d'influencer la société.

Quand nous analysons ces résultats à la lumière du profil d'affiliation des jeunes, il apparaît que le sentiment de pouvoir influencer la société est significativement corrélé au degré d'affiliation (► graphique 6, page suivante). Ainsi, les jeunes dont le profil d'affiliation est élevé ou très élevé sont 38 % à penser pouvoir influencer la société, contre 29 % des jeunes moyennement affiliés et 22 % des jeunes faiblement ou très faiblement affiliés. Par ailleurs, comme évoqué plus haut, à l'examen d'autres questions de l'enquête, nous constatons que les adolescents actifs dans de nombreux groupes d'affiliation sont également plus assurés que les autres quant au fait de posséder une personnalité qui est toujours très respectée par autrui. À l'inverse, les moins affiliés sont aussi ceux qui estiment avoir une personnalité très peu respectée par les autres.

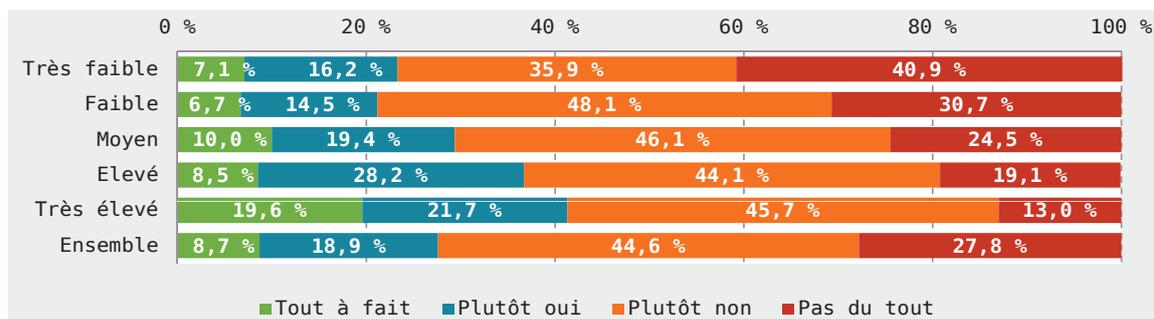
Appartenir à de nombreux groupes, dont des groupes formels (qu'il s'agisse d'associations militantes, caritatives, de jeunesse, sportives ou culturelles), accroît donc le sentiment de compétence sociétale des jeunes. L'enquête ne permet pas de dire si la confiance en soi et le sentiment de pouvoir influencer la société précède l'adhésion à différents groupes, mais il est raisonnable de penser qu'en tout cas, les multi-affiliations procurent des ressources

6. La méthode d'élaboration de ces profils d'affiliation est détaillée en annexe II.



et des réseaux qui accroissent le sentiment de compétence des jeunes de manière générale et leur donnent des occasions de se prononcer sur des questions collectives qui les concernent.

Source :  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.



Graphique 6 - Effets de l'affiliation - Sentiment de capacité à influencer la société selon la quantité et l'intensité des affiliations.

# 3 Enseignements du Baromètre social de la Wallonie

Le Baromètre social de la Wallonie est une enquête sociopolitique récente (2013) menée auprès d'un échantillon aléatoire d'environ 1300 adultes (18 ans et plus) de Wallonie rencontrés en face-à-face.

Nous avons analysé les données recueillies dans ce cadre avec comme objectif de documenter de manière quantitative la question de la mobilisation politiques des jeunes francophones.

Comme souvent, pareilles enquêtes, qui requièrent un financement conséquent, fédèrent un certain nombre de préoccupations d'acteurs divers. Celle sur laquelle nous nous appuyons présente un double atout : le premier, que nous n'exploiterons pas ici, est qu'elle est de type « baromètre », c'est-à-dire qu'un certain nombre de questions identiques sont posées de manière récurrente à intervalles réguliers, ce qui permet des comparaisons dans le temps ; le second atout est que les thématiques abordées sont de nature socio-politique : identités, affiliations, préférences politiques, sensibilités idéologiques, comportement électoral, etc.<sup>7</sup>.

S'agissant d'une enquête « fédératrice » récurrente, elle s'appuie sur des considérations théoriques de cadrage général (le capital social, les identités, la confiance dans les institutions) sans être pour autant centrée sur le test d'hypothèses théoriques définies *a priori*.

C'est donc dans le même esprit pragmatique que nous sélectionnerons, dans l'imposante liste des questions posées, les items qui sont susceptibles d'éclairer la mobilisation politique des jeunes, un peu comme des indices à décoder dans notre démarche de documentation des conditions et caractéristiques de cette mobilisation.

Notre sélection reprend :

- deux items relatifs à l'exercice d'une responsabilité ou d'une activité bénévole dans une association au moins, parmi une liste de 12 associations citées ;
- un item relatif au sentiment de pouvoir influencer les choses ;
- un item relatif à la mobilisation (antérieure) pour faire entendre sa voix ;
- les items relatifs à l'influence perçue de différents acteurs publics sur « ce qui nous concerne » ;

7. Pour une présentation des résultats, voir : [www.iweeps.be/principaux\\_resultatsBSW](http://www.iweeps.be/principaux_resultatsBSW) (dernière consultation le 3 juin 2015).



- les items relatifs à l'intention de voter si le vote n'était plus obligatoire ;
- un item relatif à l'intérêt pour la politique.<sup>8</sup>

Pour des raisons techniques et sociodémographiques, nous avons regroupé les âges en quatre catégories :

- 18 à 24 ans (n=149) ;
- 25 à 34 ans (n=203) ;
- 35 à 64 ans (n=673) ;
- 65 ans ou plus (n=273).

Ce regroupement nous permet d'avoir un effectif suffisant dans les tranches d'âges inférieures et regroupe des réalités socioprofessionnelles et sociodémographiques *grosso modo* identiques. Nous distinguons notamment la tranche d'âge de 25 à 34 ans comme réalité sociodémographique et socioprofessionnelle *sui generis* compte tenu de l'allongement des transitions vers l'âge adulte (Huchant et Guillaume, 2011).

### 3.1 Caractéristiques spécifiques à la mobilisation politique des jeunes

Contrairement à la précédente enquête analysée, l'échantillon du Baromètre social de la Wallonie permet des comparaisons entre tranches d'âges. Nous avons dès lors comparé les réponses des jeunes et de leurs aînés aux items sélectionnés afin d'identifier d'éventuels traits spécifiques aux jeunes dans leur rapport à la politique.

#### 3.1.1 Aspects de la mobilisation politique non-influencés par l'âge

Commençons par les résultats « négatifs » : les questions pour lesquelles aucune différence significative n'apparaît entre les quatre catégories d'âges.

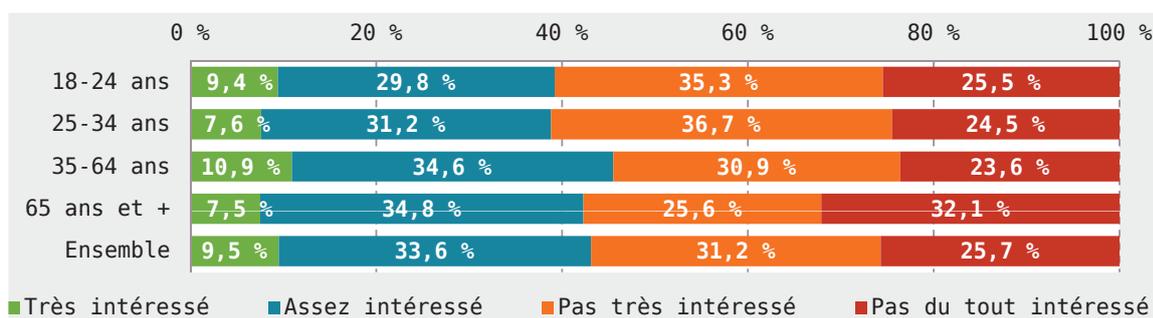
L'intérêt pour la politique présente *grosso modo* la même distribution dans les quatre tranches d'âges (► graphique 7) : environ 10 % se disent « très intéressés », environ un tiers se dit « assez intéressé », un autre tiers « pas très intéressé ». Le quart restant se déclarant « pas du tout intéressé ».

Il en va de même pour l'attitude par rapport aux élections (► graphique 8). Comme le vote est obligatoire en Belgique, la question posée était : « Si le vote n'était plus obligatoire, iriez-vous encore voter aux élections législatives (nationales), régionales, communales et européennes ? ». Entre 60 % (pour les élections communales) et 50 % (pour les élections européennes) des personnes interrogées indiquent qu'elles iraient toujours voter si le vote n'était plus obligatoire. Entre 21 % et 28 % (selon le type de scrutin) indiquent qu'elles n'iraient jamais voter si le vote n'était plus obligatoire. Si nous observons bien une tendance à plus d'abstention chez les moins de 35 ans, les différences ne sont pas suffisamment significatives.

Il est difficile de ne pas conclure de ces deux premiers résultats que la gamme des postures des jeunes en âge de voter vis-à-vis de la politique et du vote n'est guère différente de celle de leurs aînés. Autrement dit, la population jeune se montre, comme le reste de la population, modérément intéressée et impliquée dans la vie politique au sens traditionnel ou, si l'on préfère, elle ne se montre pas moins intéressée que les plus âgés.

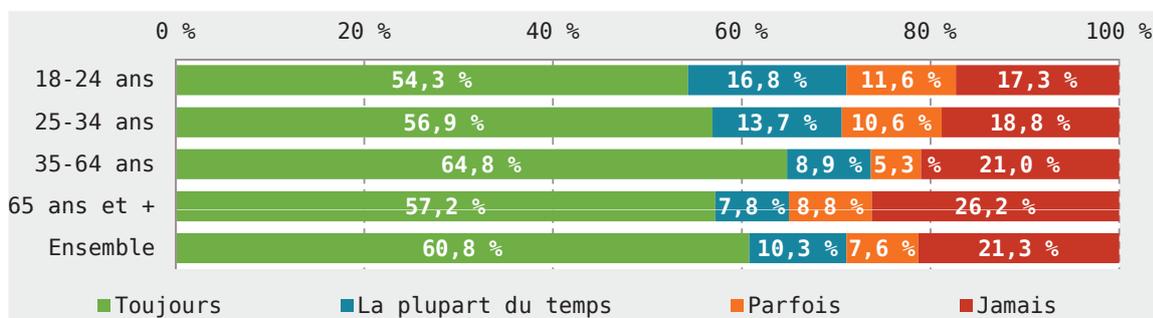
8. Pour les libellés exacts des items, voir annexe III.





Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWEPS.

Graphique 7 - Intérêt pour la politique en fonction de l'âge.



Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWEPS.

Graphique 8 - Intention de vote aux élections communales en cas de vote facultatif, par âge.



### 3.1.2 Aspects de la mobilisation politique spécifiques aux jeunes

Une fois les similitudes identifiées, nous pouvons nous pencher sur les divergences entre générations. En analysant les résultats du Baromètre social de la Wallonie, nous avons pu mettre en exergue que les jeunes se différencient de manière significative de leurs aînés sur trois points : la mobilisation pour faire entendre sa voix, le sentiment de pouvoir influencer les choses et l'exercice de responsabilité dans des associations.

Tout d'abord, les plus jeunes (moins de 25 ans) comme les « vieux jeunes » (25 à 34 ans) sont moins nombreux que leurs aînés à avoir fait l'expérience d'une mobilisation quelconque pour faire entendre leur voix : plus de la moitié n'a jamais fait grève, signé de pétition, etc. et seul un petit quart l'a fait quelques fois<sup>9</sup> (► graphique 9).

Ensuite, ils sont à la fois un peu plus nombreux à penser qu'ils ne peuvent pas influencer les choses et un peu plus nombreux à être sûrs qu'ils peuvent les influencer<sup>10</sup> (► graphique 10). Mais ce sentiment d'impuissance n'est vraiment plus marqué qu'en moyenne que chez les plus de 65 ans, dont 46 % sont convaincus qu'ils ne peuvent pas du tout influencer les choses, ce qui fait d'eux la catégorie d'âges où le sentiment d'impuissance est le plus répandu.

Enfin, nous constatons qu'ils sont bien plus nombreux en-dessous de 25 ans comme de 25 à 34 ans à n'avoir jamais exercé de respon-

sabilités comme membre organisateur d'une association alors qu'ils ne sont ni plus ni moins nombreux que leurs aînés (soit plus de la moitié) à exercer ou à avoir exercé une activité bénévole dans l'une ou l'autre association<sup>11</sup> (► graphique 11).

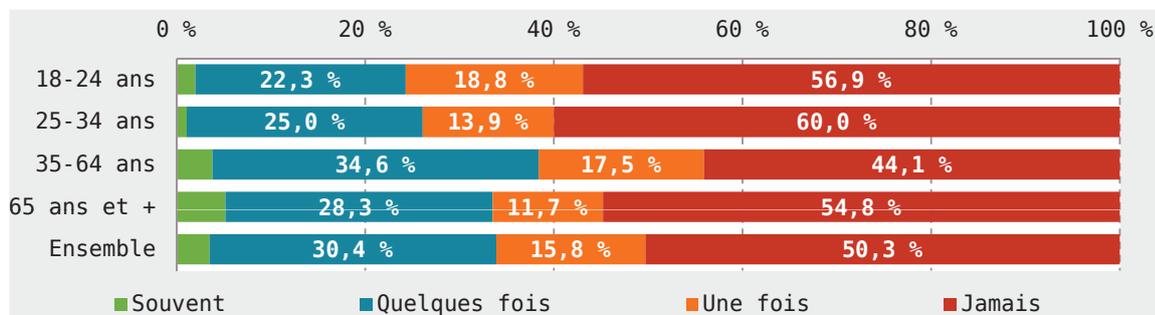
Quel regard porter sur ces différents résultats ? Faut-il conclure à un désenchantement de la génération jeune par rapport à l'action collective ? À sa faible mobilisation pour faire entendre sa voix ? À son découragement par rapport à sa capacité à influencer les choses ? Pour ce qui est des formes traditionnelles de mobilisation, qu'elle soit politique ou associative, la réponse semble bien : oui, mais elle ne fait en quelque sorte que manifester sous une forme plus accentuée ou plus répandue une tendance bien présente dans l'ensemble de la population.

9. Notons cependant que l'expérience politique de l'ensemble de la population reste faible, toutes générations confondues.

10. Nous observons la même tendance chez les plus jeunes : à la question équivalente posée dans le cadre de l'étude sur les affiliations des jeunes de 1<sup>ère</sup> à 4<sup>e</sup> secondaire, 9 % étaient tout à fait d'accord, 19 % plutôt d'accord, 45 % plutôt pas d'accord et 28 % pas du tout d'accord.

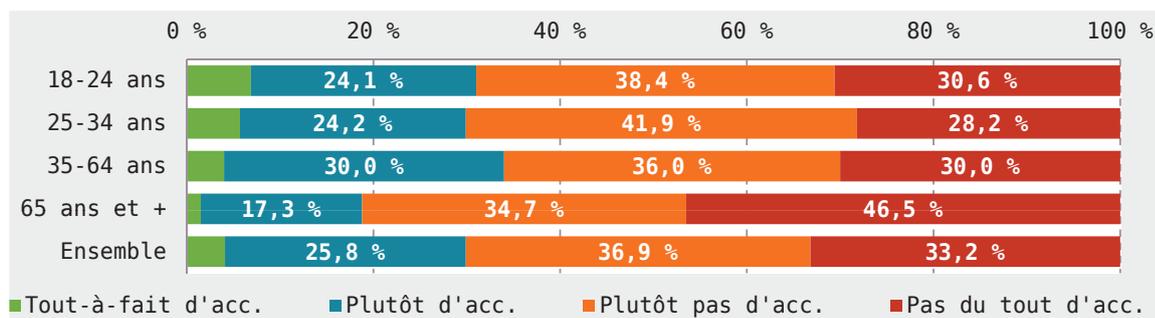
11. Un résultat similaire a été observé dans le cadre de l'enquête sur les affiliations des jeunes.





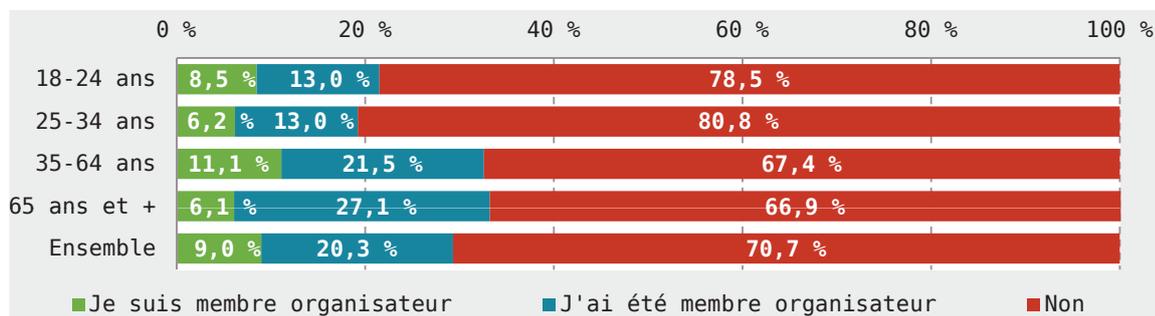
Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWVEPS.

Graphique 9 - Expérience de mobilisation politique (pétition, manifestation, etc.), par âge.



Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWVEPS.

Graphique 10 - Sentiment de pouvoir influencer les choses, par âge.



Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWVEPS.

Graphique 11 - Participation associative, par âge.



### 3.2. Perception de l'influence des acteurs collectifs par les jeunes

Une manière d'éclairer nos précédentes observations est de regarder quelle est la capacité d'influence sur leur vie que les jeunes attribuent aux acteurs politiques et à d'autres acteurs publics. Il s'agit en quelque sorte de voir comment ils appréhendent le jeu politique, lorsque nous leur demandons de retourner le miroir en questionnant, non plus ce qu'ils croient pouvoir influencer, mais par qui ils pensent être influencés.

Les questions étaient formulées comme suit : « Parmi les acteurs suivants, quels sont ceux dont les actions ou décisions ont de l'influence sur ce qui vous concerne ? ». Les acteurs cités reprenaient une large gamme d'acteurs collectifs, depuis les acteurs politiques au sens strict (gouvernements) jusqu'aux associations et syndicats. Nous nous limiterons dans le cadre de cet exposé à deux acteurs significatifs situés aux antipodes de l'institutionnalisation des rapports collectifs : le Gouvernement (belge) et les mobilisations citoyennes.

Nous observons ainsi que la tranche d'âges la plus active (35-64 ans) est bien plus convaincue que la jeune génération (et que les seniors de 65 ans et plus) de l'influence que le Gouvernement belge peut avoir sur leur vie (► graphique 12).

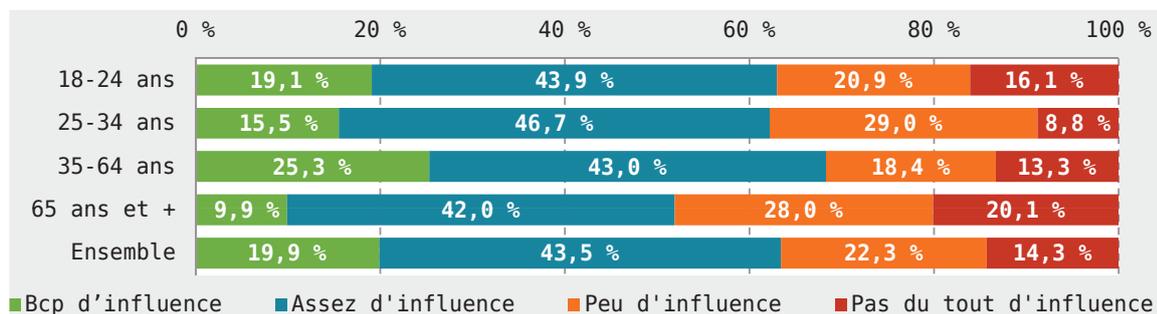
En ce qui concerne la capacité d'influence de la mobilisation citoyenne, c'est la jeune génération, entre 25 et 34 ans, qui se montre la moins défaitiste avec le taux le plus bas de réponses « pas du tout » (► graphique 13).

Nous avons bien là un indice intéressant d'un accrochage ténu et alternatif de la jeune génération à une forme de mobilisation citoyenne

hors des institutions traditionnelles ou professionnelles.

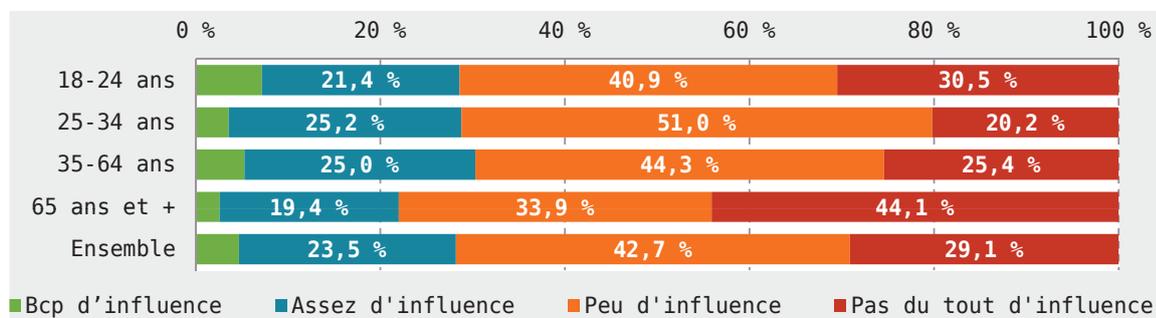
Il y a donc une forme de convergence entre la disposition à s'investir et se mobiliser dans des formes d'action collective et les représentations relatives à l'influence, déterminante ou non, des différents acteurs politiques sur sa propre existence. Et il faut sans doute être un minimum convaincu qu'une action peut changer quelque chose pour soi pour s'y engager un tant soit peu. Dit plus simplement : en matière d'action collective, il faut y croire pour le faire.





Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWEPs.

Graphique 12 - Perception de l'influence du Gouvernement belge, par âge.



Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, personnes âgées de 18 ans et plus, IWEPs.

Graphique 13 - Perception de l'influence des mobilisations citoyennes, par âge.

# 4 Conclusion

Les résultats de l'enquête sur les affiliations montrent une disposition générale positive des jeunes adolescents vis-à-vis de la mobilisation pour une cause, même si cette disposition positive est couplée à une plus faible disposition à s'engager concrètement dans des actions plus contraignantes.

Les différents résultats du Baromètre social de la Wallonie suggèrent, pour leur part, que la mobilisation politique de la jeune génération (entendue comme un investissement dans l'action collective) se présente à la fois comme l'écho légèrement accentué de tendances présentes dans la population globale (en matière d'intérêt pour la politique et en matière de vote) et comme un déficit d'expérience politique classique (en termes d'actions collectives mobilisatrices, de sentiment de contrôle des événements et d'exercice de responsabilités).

Les observations issues de cette enquête suggèrent en outre que cette mobilisation politique des jeunes est le reflet de l'immunité et de l'autonomie qu'ils s'attribuent par rapport aux influences que les différentes forces politiques et sociales peuvent exercer sur eux. Il y aurait donc, en ce sens, une forme de cohérence ou de consistance entre l'investissement dans l'action collective et les représentations relatives à son impact sur sa propre existence. Ce qui non sans ironie apparaît le plus clairement chez... les aînés.

Le lien très net entre les affiliations et des éléments comme l'estime de soi, la confiance en soi, la connaissance de ses droits, le sentiment de pouvoir influencer les décisions qui concernent sa propre personne, autant de dispositions qui favorisent l'engagement citoyen, plaide en faveur de mesures qui renforcent les possibilités d'affiliations, notamment dans des groupes plus formalisés. Ceci d'autant plus que les obstacles à ces formes d'affiliation sont plus nombreux pour les jeunes les plus défavorisés économiquement, alors même qu'ils montrent les mêmes intérêts et attitudes positives face à la mobilisation pour une cause que l'ensemble des jeunes du même âge.

Le fait que les partis politiques et les syndicats n'arrivent pas à capitaliser les dispositions à la mobilisation plus élevées des jeunes filles est également un résultat à souligner, qui invite à lutter contre les barrières de genre dans les engagements collectifs. Les méthodes de recrutement comme les modes de fonctionnement interne sont très certainement à réinterroger pour pouvoir favoriser l'entrée et le maintien de ces catégories de jeunes.

Par ailleurs, si les affiliations notamment formelles constituent assurément un terreau favorable à la mobilisation politique des jeunes, leurs prises de responsabilité collective au sein de ces structures contribuent également à leur expérience politique. Or, dans les résultats des



deux enquêtes présentées, la part des jeunes impliqués dans l'organisation des activités demeure faible. Leur ouvrir davantage l'accès aux fonctions décisionnelles des associations qu'ils fréquentent pourrait contribuer à davantage familiariser les jeunes avec l'engagement collectif et favoriser in fine leur mobilisation politique.



# 5 Bibliographie

- ALBARELLO Elsa, WILQUET Muriel, ALBARELLO Luc, 2007, « Enquête sur la participation des enfants et des jeunes de 10 à 18 ans en Communauté française », Bruxelles, Belgique, étude commanditée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse.
- BECQUET Valérie, 2004, « Les jeunes et la vie associative : attraits et usages », *Revue internationale de l'économie sociale : Recma*, n° 294.
- DIEU Anne-Marie, 2002, « Les femmes face aux nouvelles formes de militantisme dans les organisations bénévoles », *Chroniques féministes*, n° 77-79.
- DUBUIS Alexandre, 2011, « Les jeunes européens et l'engagement en politique », *État de la question*, Bruxelles, Belgique, Institut Émile Vandervelde.
- GALLUP ORGANIZATION, 2007, « Young Europeans. A survey among young people aged between 15-30 in the European Union. Analytical Report », *Flash Eurobarometer*, n° 202, Bruxelles, Belgique, étude commanditée par la Commission Européenne.
- HORVATH Anna, PAOLINI Giulia, 2013, « Political Participation and EU Citizenship: Perceptions and Behaviours of Young People. Evidence from Eurobarometer Surveys », Bruxelles, Belgique, Education, Audiovisual and Culture Executive Agency.
- HUCHANT Émilie, GUILLAUME Jean-François, 2011, « Les transitions problématiques dans l'enfance et la jeunesse : état des connaissances et identification des enjeux de politiques publiques », Bruxelles, Belgique, étude commanditée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse.
- JONLET Stéphane, 2013, « Recherche visant à mieux comprendre les mécanismes d'affiliation des jeunes de 12 à 16 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles », Bruxelles, Belgique, étude commanditée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse.
- ROUDET Bernard, 2012, « La participation politique et associative des jeunes », *Les fiches Repères*, Paris, France, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire.
- SERVAIS Olivier, 2006, « L'engagement en Belgique francophone », *La Revue nouvelle*, n° 5.
- TNS POLITICAL & SOCIAL, 2013a, « European's Engagement in participatory Democracy », *Flash Eurobarometer*, n° 373, Bruxelles, Belgique, étude commanditée par la Commission Européenne.
- TNS POLITICAL & SOCIAL, 2013b, « European Youth: Participation in Democratic Life », *Flash Eurobarometer*, n° 375, Bruxelles, Belgique, étude commanditée par la Commission Européenne.



UNITÉ DE SUIVI DE L'OPINION PUBLIQUE DU PARLEMENT EUROPÉEN, 2009, « Élections européennes 2009. Étude postélectorale. Résultats bruts : Focus sur le vote par groupe d'âge », EB71.3, Bruxelles, Belgique, Parlement Européen.

VANDEKEERE Michel, MOREAU Lorise, 2014, « Avant la trentaine : affiliations, transitions et (pré-)occupations des jeunes wallons », in CARDELLI Rébecca, BORNAND Thierry, BRUNET Sébastien (eds.), *Le Baromètre Social de la Wallonie*, Louvain-la-Neuve, Belgique, Presses Universitaires de Louvain.



# 6 Annexes

## I. Méthode d'élaboration de l'indice de disposition à la mobilisation pour une cause

L'indice consiste en une valeur numérique, comprise entre -10 et 10, qui quantifie l'attitude des jeunes envers l'engagement bénévole pour une cause. Cet indice est construit sur base des réponses à deux questions.

L'indice d'engagement regroupe ainsi en une seule variable tant l'opinion *in abstracto* envers la mobilisation pour une cause (Q6\_1) que les dispositions à la mobilisation concrète pour une cause (Q6.a). En fonction des réponses fournies, l'indice est incrémenté ou décrémenté. Le « poids » attribué à chaque modalité de réponse est détaillé ci-dessous :

*Q6\_1. Dans la société, il y a des gens qui donnent de leur temps bénévolement pour défendre une cause importante à leurs yeux. Qu'est-ce que tu penses de cet engagement (qui ne rapporte pas d'argent) ?*

- 1. Je trouve ça très bien ; il faudrait que tout le monde fasse pareil : +4*
- 2. Je trouve ça bien, mais chacun s'engage s'il veut et comme il veut : +2*
- 3. Je trouve ça pas mal, mais il faut aussi savoir penser à soi : +1*
- 4. Je pense que ça ne sert à rien ; on ne peut pas changer les choses : -2*
- 5. Je trouve ça plutôt nul ; les gens qui s'engagent embêtent souvent les autres : -4*

*Q6.a. Personnellement, serais-tu prêt-e à faire les choses suivantes dans les prochaines années pour défendre une cause importante à tes yeux ?*

- a. En parler autour de toi, à tes amis, à ta famille*
- b. Prendre en charge l'organisation d'actions*
- c. Donner de l'argent*
- d. Signer des pétitions*
- e. En faire tes études ou ton métier*
- f. Participer aux actions d'un groupe qui défend cette cause*

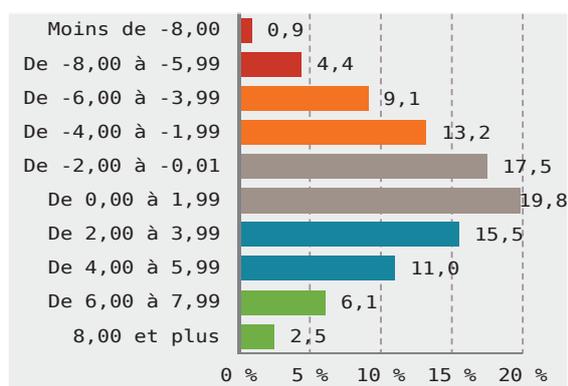


*g. En parler à des inconnu-e-s pour essayer de les convaincre*

*h. Aller manifester*

Pour chaque proposition, les modalités sont pondérées de la manière suivante :

1. Pas du tout : -2
2. Plutôt non : -1
3. Plutôt oui : +1
4. Tout à fait : +2



Graphique 14 - Indice de disposition à la mobilisation.

**Source :**  
Enquête  
« Affiliations »,  
2013, enfants  
de 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup>  
secondaire,  
OEJAJ.  
◀

## II. Méthode d'élaboration des profils d'affiliation

Les profils d'affiliation ont été construits à partir des réponses aux questions suivantes :

Q. 1.9 Dans le groupe le plus important pour toi :					
Entoure une réponse à chaque ligne		Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait
a	Tu as participé à la création du groupe	1	2	3	4
b	Tu participes activement aux activités du groupe	1	2	3	4
c	Tu organises ou tu prépares les activités du groupe	1	2	3	4
d	Tu occupes une fonction spécifique dans le groupe	1	2	3	4

### Q. 3. Fréquentes-tu un club ou une académie (activité sportive, artistique, etc.) ?

Modalités de réponses : non jamais ; oui avant mais plus maintenant ; oui et j'organise (en partie) des activités ; oui et je participe aux activités.

Q. 4.1. En dehors de l'école et de ta famille, retrouves-tu régulièrement un groupe particulier d'ados et de jeunes pour passer du temps ensemble en : a. faisant des sorties ; b. faisant du shopping ; c. allant à des fêtes privées ; d. allant à des soirées publiques ; e. faisant des jeux de rôles de société ; f. faisant du sport ; g. faisant des activités artistiques ; h. étant simplement plusieurs à bavarder sans rien faire de particulier.

Modalités de réponses : non jamais ; oui avant mais plus maintenant ; mois d'une fois par mois ; en moyenne une fois par mois ; entre une fois par mois et une fois par semaine ; plusieurs fois par semaine ; tous les jours.

Q. 4.2. En dehors de l'école et de ta famille, retrouves-tu régulièrement un groupe particulier d'ados et de jeunes pour passer du temps ensemble a. dans l'espace public ; b. dans des cafés, salons de thé, snacks, etc. ?

Modalités de réponses : non jamais ; oui avant mais plus maintenant ; mois d'une fois par mois ; en moyenne une fois par mois ; entre une fois par mois et une fois par semaine ; plusieurs fois par semaine ; tous les jours.

Q. 4.3. En dehors de l'école et de ta famille, retrouves-tu régulièrement un groupe particulier d'ados et de jeunes pour passer du temps ensemble sur : a. Des jeux en ligne ; b. des réseaux sociaux classiques sans utilisation principale du chat ; c. des chats ; d. des groupes de discussion ciblés sur un hobby, un centre d'intérêt, une passion ?

Modalités de réponses : non jamais ; oui avant mais plus maintenant ; mois d'une fois par mois ; en moyenne une fois par mois ; une fois par mois et une fois par semaine ; plusieurs fois par semaine ; tous les jours.



*Q. 4.4. En dehors de l'école et de ta famille, retrouves-tu régulièrement un groupe particulier d'ados et de jeunes dans des associations du type : a. Association de Jeunes ; b. Mouvement de jeunesse ; c. Groupe de solidarité ou caritatif ou projet de volontariat ; d. Groupe spirituel ou religieux ; e. Groupe de type politique, militant ou syndical ; f. Cercle de loisir, hobby, passion ; g. Association centrée sur le quartier.*

Modalités de réponses : non jamais ; oui avant mais plus maintenant ; oui et j'organise (en partie) des activités ; oui et je participe aux activités.

Un **indice de quantité et d'intensité des affiliations** est calculé sur base des réponses à ces questions. Il consiste en une valeur numérique comprise entre 0 et 10, qui exprime le degré d'implication d'un jeune selon deux dimensions : d'une part, la quantité d'affiliations qu'il fréquente, c'est-à-dire le nombre de fois où il a coché une modalité appartenant au groupe « Oui, actuellement » aux Q4.1, Q4.2, Q4.3 et Q4.4 ; d'autre part, l'intensité de son implication au sein de certaines de ses affiliations, à partir des questions Q1.9, Q3 et Q4.4.

Une pondération de ces deux dimensions a été appliquée. Le poids des différentes modalités de réponse aux questions Q1.9a, Q1.9b, Q1.9c, Q1.9d a été calculé comme suit :

1. Pas du tout : 0
2. Plutôt non : +1
3. Plutôt oui : +3
4. Tout à fait : +4

Pour la question Q3, le poids des modalités a été calculé comme suit :

- Oui, actuellement je participe simplement aux activités : +2
- Oui, actuellement j'organise (en partie) les activités : +4

Pour les questions Q4.1a, Q4.1b, Q4.1c, Q4.1d, Q4.1e, Q4.1f, Q4.1g, Q4.1h, Q4.2a, Q4.2b, Q4.3a, Q4.3b, Q4.3c, Q4.3d, le poids des modalités de réponses a été calculé comme suit :

- Oui, actuellement +1

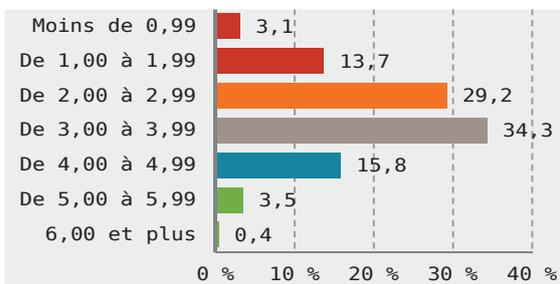
Pour les questions Q4.4a, Q4.4b, Q4.4c, Q4.4d, Q4.4e, le poids des modalités a été calculé comme suit :

- Je participe simplement aux activités : +2
- J'organise (en partie) les activités : +4

Le score a ensuite été réduit pour obtenir une échelle maximale de 0 à 10.



**Source :**  
 Enquête  
 « Affiliations »,  
 2013, enfants de  
 1<sup>re</sup> - 4<sup>e</sup> second-  
 aire, OEJAJ.



Graphique 15 - Indice de quantité et d'intensité des affiliations.



### III. Questions analysées du Baromètre social de la Wallonie

*Associations investiguées en lien avec le graphique 11 :*

1. associations culturelles ;
2. associations sportives et de loisirs ;
3. associations religieuses ou philosophiques ;
4. mouvements de jeunesse ;
5. associations ou groupe de pensionné ;
6. associations et comités de quartier ;
7. associations politiques ou partis politiques ;
8. syndicats ;
9. associations de solidarité et d'entraide (ONG, MSF, Croix Rouge, etc.) ;
10. mouvement d'opinion comme Amnesty international, organisation de défense des droits de l'homme... ;
11. associations pour l'environnement, la nature, la défense des animaux... (Greenpeace, WWF...) ;
12. associations professionnelles ;
13. autres types d'associations ou mouvements.

*Q56 Pour au moins une de ces associations (cf. ci-dessus), exercez-vous ou avez-vous exercé des responsabilités comme membre organisateur ?*

1. oui, j'ai été membre organisateur ;
2. oui, je suis membre organisateur ;
3. non.

*Q57 Pour au moins une de ces associations, exercez-vous ou avez-vous exercé une activité comme bénévole ?*

1. oui, j'ai été bénévole ;
2. oui, je suis bénévole ;
3. non.

*Q58 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, avez-vous assisté aux réunions ou participé aux activités des associations dont vous êtes membres ?*



*Q78. Vous est-il déjà arrivé de vous mobiliser pour faire entendre votre voix ? Par exemple, en faisant grève ou en faisant circuler une pétition.*

1. souvent ;
2. quelques fois ;
3. une fois ;
4. jamais.

*Q79. à Q88. Parmi les acteurs suivants quels sont ceux dont les actions ou décisions ont de l'influence sur ce qui vous concerne ?*

1. les institutions internationales (FMI, OTAN, OMC...);
2. les Institutions européennes ;
3. le gouvernement belge ;
4. le gouvernement wallon ;
5. les pouvoirs locaux (communes et provinces) ;
6. les grandes entreprises ;
7. les marchés financiers ;
8. les associations ;
9. les mobilisations citoyennes ;
10. les syndicats.

1. beaucoup d'influence ;
2. assez d'influence ;
3. peu d'influence ;
4. pas du tout d'influence.

*Q90. Certaines personnes s'intéressent énormément à la politique. D'autres n'y font pas du tout attention. En ce qui vous concerne, dans quelle mesure vous y intéressez-vous ?*

1. très intéressé ;
2. assez intéressé ;
3. pas très intéressé ;
4. pas du tout intéressé.



*Q95. Si le vote n'était plus obligatoire en Belgique, iriez-vous encore voter aux élections communales ?*

1. toujours ;
2. la plupart du temps ;
3. parfois ;
4. jamais ;
5. pas concerné.

*Q96. idem pour élections régionales.*

*Q97. idem pour élections législatives.*

*Q98. idem pour élections européennes.*

*Q115. Les personnes ont différentes considérations sur leurs relations avec la société et les autres personnes. Voici quelques propositions que l'on entend parfois. Pourriez-vous indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec celles-ci ?*

- a. J'ai l'impression que je peux influencer les choses.
1. tout à fait d'accord ;
  2. plutôt d'accord ;
  3. plutôt pas d'accord ;
  4. pas du tout d'accord.



# Table des graphiques

<b>Graphique 1</b> : Opinion sur la mobilisation pour une cause par genre et pour l'ensemble des jeunes .....	11
<b>Graphique 2</b> : Disposition envers différentes formes de mobilisation pour une cause : actions que les jeunes sont prêts à entreprendre dans les prochaines années pour une cause importante à leurs yeux. ....	11
<b>Graphique 3</b> : Indice de disposition à la mobilisation pour une cause par genre.....	12
<b>Graphique 4</b> : Adhésion à un groupe d'affiliation formel et niveaux de participation. ....	13
<b>Graphique 5</b> : Participation à un groupe politique, militant ou syndical par genre. ....	14
<b>Graphique 6</b> : Effets de l'affiliation - Sentiment de capacité à influencer la société selon la quantité et l'intensité des affiliations.....	16
<b>Graphique 7</b> : Intérêt pour la politique en fonction de l'âge.....	19
<b>Graphique 8</b> : Intention de vote aux élections communales en cas de vote facultatif, par âge.....	19
<b>Graphique 9</b> : Expérience de mobilisation politique (pétition, manifestation, etc.), par âge. ....	21
<b>Graphique 10</b> : Sentiment de pouvoir influencer les choses, par âge.....	21
<b>Graphique 11</b> : Participation associative, par âge.....	21
<b>Graphique 12</b> : Perception de l'influence du Gouvernement belge, par âge.....	23
<b>Graphique 13</b> : Perception de l'influence des mobilisations citoyennes, par âge.....	23
<b>Graphique 14</b> : Indice de disposition à la mobilisation.....	29
<b>Graphique 15</b> : Indice de quantité et d'intensité des affiliations .....	32



# Table des matières

1 Introduction.....	7
2.1 Positionnement des jeunes face à la mobilisation pour une cause.....	9
2 Enseignements issus de l'enquête sur les affiliations des jeunes.....	9
2.1.1. Opinion sur la mobilisation pour défendre une cause .....	10
2.1.2. Disposition à se mobiliser pour défendre une cause.....	10
2.1.3 Attitude globale vis-à-vis de la mobilisation pour défendre une cause.....	12
2.1.3.1 Indice de disposition à la mobilisation en fonction du genre .....	12
2.1.3.2. Indice de disposition à la mobilisation en fonction du statut socio-économique .....	12
2.2. Mobilisation effective des jeunes .....	13
2.2.1 Engagement des jeunes dans des associations à vocation militante ou altruiste .....	13
2.2.1.1 Engagement dans des associations à vocation militante ou altruiste en fonction du genre.....	14
2.2.1.2 Engagement dans des associations à vocation militante ou altruiste et milieu socio-économique.....	14
2.2.2 Liens entre les affiliations et l'évaluation de sa capacité à d'influencer la société.....	15
3 Enseignements du Baromètre social de la Wallonie .....	17
3.1 Caractéristiques spécifiques à la mobilisation politique des jeunes .....	18
3.1.1 Aspects de la mobilisation politique non-influencés par l'âge .....	18
3.1.2 Aspects de la mobilisation politique spécifiques aux jeunes.....	20
3.2. Perception de l'influence des acteurs collectifs par les jeunes .....	22
4 Conclusion .....	24
5 Bibliographie .....	26
6 Annexes .....	28

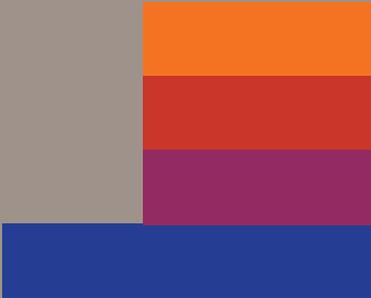


**Rédaction** : Anne-Marie Dieu, Anne Swaluë, Michel Vandekerere.

**Mise en page** : David Deschryver et Lorise Moreau.

**Crédit photo couverture** : Jean Poucet.





Fédération Wallonie-Bruxelles / FW-B.BE

Secrétariat général

**Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse**

Rue du Commerce, 68A - 1040 Bruxelles

BELGIQUE

Téléphone : +32 (0) 2 413 37 65

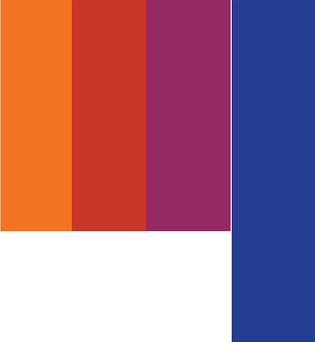
Courriel : [observatoire.enfance-jeunesse@cfwb.be](mailto:observatoire.enfance-jeunesse@cfwb.be)

Site : [www.oejaj.cfwb.be](http://www.oejaj.cfwb.be)

N° ISSN : D/ 2015/8651/6

Éditeur responsable : Frédéric Delcor, Secrétaire général

Boulevard Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles



**Juin 2015**